

HOMÉLIE DE LA MESSE DES PARACHUTISTES  
DU 30 OCTOBRE 2021 A SAINT CLAIR DU RHONE (30<sup>ème</sup> samedi année b)  
Fête de Saint Michel patron des parachutistes  
30<sup>ème</sup> anniversaire de la section 380 révérend Père Delarue

RO 11, 11-12.25-29 ; Luc 14,1.7-11

---

Je suis heureux et honoré de commenter devant vous la Parole de Dieu de ce jour. C'est une grâce et un privilège. J'en remercie le Père Basile qui préside cette Eucharistie. Je suis impressionné devant ce parterre de Drapeaux, de bérets, rouges, verts, noirs, en face de toutes ces décorations qui disent tant de générosité, d'abnégation, de courage certainement, de blessures physiques et psychiques peut-être. Et pourtant vous êtes là, rassemblés pour prier, pour vous en remettre humblement à la bonté et à la miséricorde de Dieu.

Avant d'aborder ce passage de l'Evangile de Saint Luc et cette surprenante injonction de Jésus : « *qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé* », je voudrais attirer votre attention sur la lecture, qu'a faite votre collègue parachutiste, de la lettre de Saint Paul aux chrétiens de Rome.

Saint Paul qui est à Corinthe, envisage de se rendre en Espagne en passant par Rome. Or, il apprend que de graves tensions se font jour à Rome entre les chrétiens convertis du judaïsme (les judéo-chrétiens) et les païens qui ont embrassé la doctrine du Christ (les pagano-chrétiens)

Nous sommes en 57, Saint Paul ne veut pas voir ces nouvelles communautés chrétiennes, qui se sont constituées souvent à l'initiative des femmes, se diviser sur des points de détails.

Il écrit donc aux chrétiens de Rome une lettre qui reprend l'essentiel de la foi chrétienne et dont le cœur du message est : la justification par la foi, c'est-à-dire : c'est Dieu qui sauve.

Pourquoi ce message est-il si important pour nous aujourd'hui ? et spécialement ce passage du chapitre 11 de st Luc que nous avons entendu en première lecture ?

Parce que, me semble-t-il, il est rassurant dans la période chahutée que nous vivons : pandémie brutale, guerres fratricides, trahisons, parjure, mépris de la vie humaine dès son origine, perte de la foi, etc...

Parce que nous y lisons, en référence à la vie du peuple juif, que d'un mal peut naître un bien. Écoutons saint Paul : « *Dieu a-t-il rejeté son peuple ? NON.*

*Ceux d'Israël ont-ils vraiment trébuchés pour vraiment tomber ? PAS DU TOUT ; »*

Certes le peuple d'Israël a fauté en se détournant de Dieu. Mais il a montré aux païens qu'en étant néanmoins sauvé, il leur permettait de goûter, eux aussi, à la joie du Salut.

« *Les dons gratuits de Dieu, et son appel, sont sans repentance.* »

J'en viens maintenant à l'Evangile du jour.

Jésus est invité chez un chef de pharisiens à un repas festif auquel participaient beaucoup d'autres juifs pieux. Les pharisiens sont des religieux rigoureux dans le respect de la loi de Moïse

Jésus remarque et fait remarquer à son hôte que beaucoup viennent prendre les premières places.

A l'époque on mangeait couché, être dans les premières places permettait d'être mieux servi mais surtout d'être mieux entendu du personnage influent qu'était le chef, organisateur du festin.

Jésus étonné prononce cette sentence : « *Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé* »

ATTENTION ! Jésus ne fait pas de morale, il n'édicte pas une règle sociale. Jésus fait de la théologie (la science de Dieu) Il parle du Royaume. Il indique par là que le Royaume de Dieu, celui qui nous est promis, n'est pas réservé à ceux qui feront le plus d'effets de manche, le plus de zèle, qui auront le plus joué des coudes pour avancer dans notre monde. Mais au contraire, il est promis à ceux qui auront fait place aux petits, aux faibles, aux blessés de la vie,

à ceux qui auront le plus aimé, le plus pardonné, à ceux qui auront fait œuvre de justice et de paix.

Jésus est d'autant plus sévère qu'il s'adresse à des pharisiens qui s'estiment supérieurs aux autres et qui le leur font sentir.

Nous comprenons à la lecture de ce texte comme il est important de replacer ce récit dans son contexte, à une époque et dans une culture si éloignée de la nôtre.

Ceci est valable de nos jours où nous voyons porter des jugements sur des actions qui se sont écoulées dans un autre contexte, et dans un autre lieu que ceux que nous connaissons « *hic et nunc* »

Nous comprenons bien que nous ne pouvons pas vivre cette sentence à la lettre.

Car s'il n'y avait pas eu, depuis la nuit des temps, des hommes et des femmes qui se sont élevés par leur travail, leur recherche, leur intelligence et leur sagacité, nous serions encore à l'âge des cavernes.

Que serions-nous, si Socrate, Thalès, Pythagore, Galilée, Léonarde Vinci, Pasteur... et bien d'autres, ne s'étaient pas élevés pour le bien de l'humanité ?

Que serions-nous, si des hommes comme vous, gradés ou non, ne s'étaient pas levés pour défendre l'Honneur et la Patrie ?

Pour conclure je vous livre quelques vers de cet hymne que nous lisons à l'office des Laudes pour les pasteurs et les docteurs :

*Heureux ceux que Dieu a placés  
Dans une terre à travailler  
En y tenant une espérance !  
L'œuvre de Dieu n'est pas finie :  
Au long des jours, au long des nuits,  
Il fait lever dans le silence  
L'Arbre aux oiseaux, l'Homme Jésus  
Pour que son règne soit connu.*

Amen

Bernard Buisson, diacre  
30.10.2021